



Plan-guide Plantations en lisières villageoises



I/ Pourquoi planter les lisières ?

Les enjeux et objectifs

Les lisières : un espace tampon entre ville et nature

- Dans le cadre du plan de paysage, le Conseil Départemental souhaite identifier de nouvelles plantations d'arbres en compensations d'abattages nécessaires. **Les lisières des villes et des villages constituent des opportunités de plantations** intéressantes qui participent à la mise en scène et à la valorisation des paysages urbains. Cet enjeu a aussi été identifié dans l'atlas des paysages.
- Les lisières constituent des **espaces de rencontre** entre la ville et le paysage agricole et naturel qui l'entourent. Il s'agit d'espaces fragiles car elles subissent des pressions à la fois de l'urbanisation et de son développement (zones de lotissements et d'activités) mais aussi des activités agricoles.
- Les lisières sont aussi des **espaces de dialogue entre différents acteurs** :
 - ❑ les collectivités qui, à travers leurs documents de planification et leur maîtrise foncière aménagent ces espaces,
 - ❑ les agriculteurs qui produisent jusque dans ces lisières,
 - ❑ les propriétaires privés qui, dans l'aménagement de leurs limites parcellaires participent au paysage des lisières.



© Mathieu HUSSON – CAUE 54

INTERETS POUR LA BIODIVERSITE ET LE PAYSAGE

- Les plantations en lisière des villes et des villages ont principalement un rôle paysager. Elles permettent d'atténuer les ruptures d'échelle entre paysages naturels et agricoles, avec les espaces urbains. Elles préservent les riverains des éventuels pollutions liées à l'agriculture.
- Les lisières accueillent une faune spécifique qui apprécie ces espaces éloignés des centres-bourgs. Elles accueillent des espèces moins anthropophiles.
- Au sein de la trame verte et bleue, ces lisières permettent de renforcer les corridors écologiques.

AU PRÉALABLE

- Consulter le cadastre et document d'urbanisme en vigueur afin connaître le parcellaire et les règles de distances et hauteur de plantations vis à vis des zones U, A et N.
- Inclure des règles et des préconisations d'essences locales dans les documents d'urbanisme.
- Anticiper les besoins d'emprises en créant des OAP et en réservant des Emplacement Réservé à préempter.
- Sensibiliser la population et les aménageurs à la nécessité de planter en lisière et de choisir des essences locales (informer sur les pépinières locales).
- Engager un dialogue avec les exploitants agricoles sur les Zones de Non Traitement.



Chemin de ronde planté de fruitiers

2/ Diagnostic paysager et environnemental

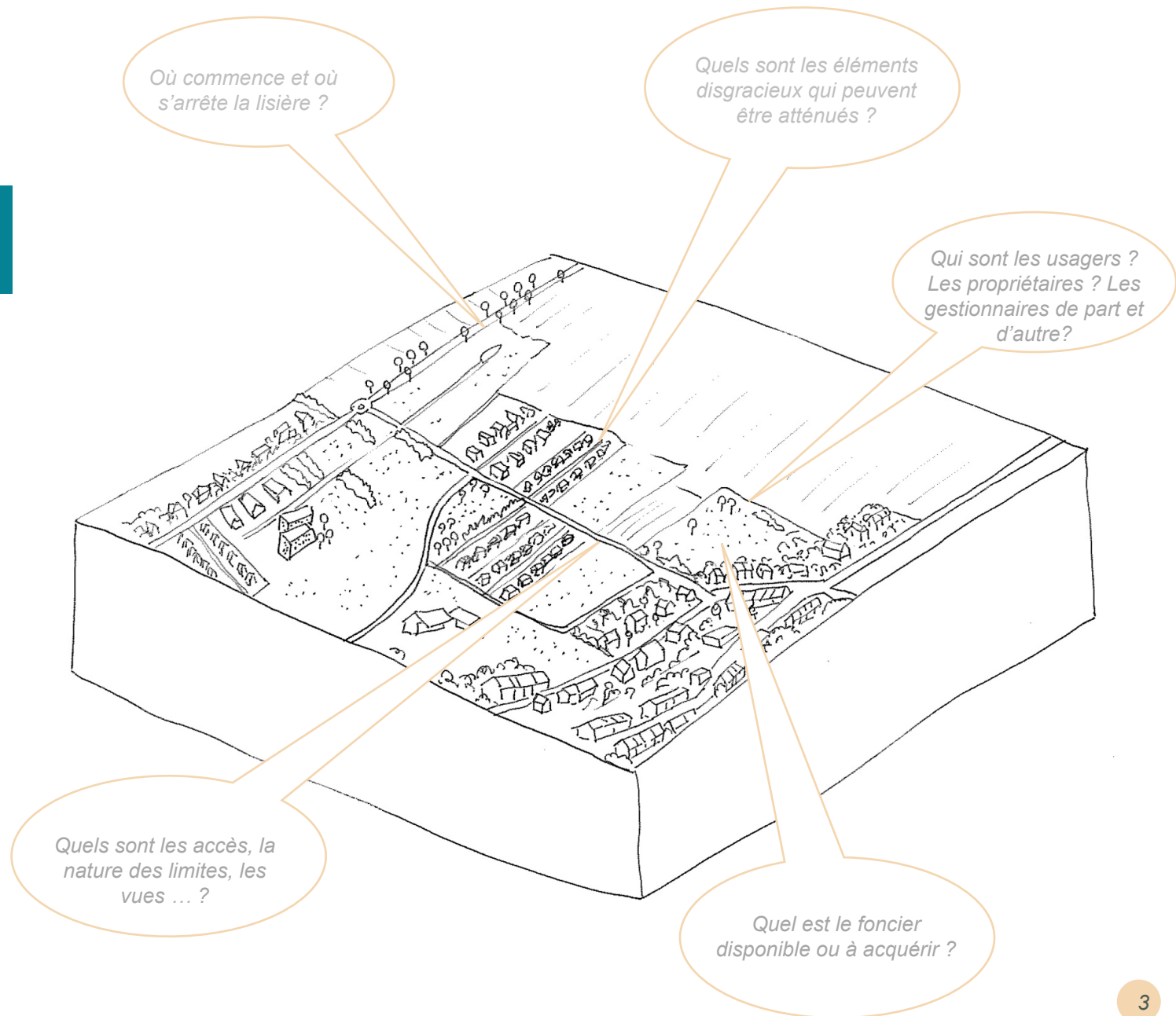
Approche globale

Une analyse multicouches

- L'analyse de la lisière doit se faire à **deux échelles**. Dans la mesure où la lisière est le premier élément qui se voit depuis l'extérieur des bourgs, il convient de prendre du recul et de sortir à plusieurs centaines de mètres de la ville ou du village pour l'observer.
- Puis, il est nécessaire de s'y approcher pour étudier plus spécifiquement sa composition.

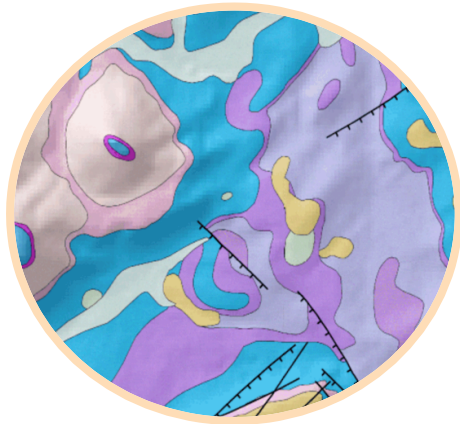
Une analyse sensible

- Une lisière est un lieu d'**usages** qu'il est essentiel de comprendre avant de vouloir agir dessus.
- Ces usages peuvent être multiples : pratiques productives de proximité comme les vergers ou jardins potagers, lieux de balades, espace de travail pour les agriculteurs...
- L'observation et la concertation permettent de comprendre ces usages, la façon dont ils contribuent à la former et à entretenir la lisière actuelle mais aussi ce qu'ils permettent comme aménagements potentiels.



2/ Diagnostic paysager et environnemental

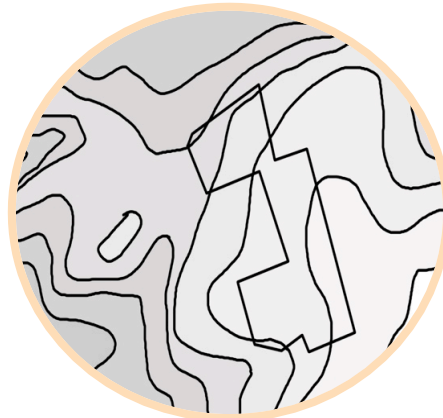
Géologie – relief – trames vertes



PÉDOLOGIE

L'analyse géologique et pédologique a surtout vocation à alerter, dans ce contexte, sur des risques de pollution des sols, des gravats, de dépôts de matériaux... En effet, des usages du sol passés ou actuels ont souvent lieu en limite de l'urbanisation et entraînent des modifications parfois difficilement réversibles de la composition du sous-sol.

Mais les franges peuvent aussi avoir une emprise sur des terres agricoles dont il faudra analyser les caractéristiques : texture, profondeur, hydromorphie, pH, présence de calcaire actif et de cailloux...



RELIEF ET EAU

La prise en compte du relief et des points et cours d'eau va permettre d'identifier des principes d'aménagement : Quelle est l'exposition au soleil ? Vers où se déversent les eaux de ruissèlement ? La mise en place de fossés en limite d'aménagement entre la frange paysagère et les espaces cultivés permet souvent de réguler l'afflux d'eau réciproque.



TRAMES VERTES

L'identification des différents éléments paysagers et des milieux naturels ou agricoles, permet d'identifier les éléments à préserver, à reconnecter et à créer. Les plantations pourront atténuer l'effet « fragmentant » des lisières urbaines trop abruptes et de restaurer des continuités urbaines avec des coulées vertes reliées à l'espace extra-muros. Ces lisières urbaines apparaissent dans le SRCE comme des zones à enjeux pour la bonne fonctionnalité des TVB.

2/ Diagnostic paysager et environnemental

Contexte historique et urbain et paysager



HISTOIRE

Historiquement, les lisières des villages étaient principalement composées des jardins vivriers des habitations. On y trouvait des jardins potagers et bien sûr des vergers.

Les cartes historiques permettent de retrouver ces aménagements qui participaient à une transition douce entre les parcelles agricoles et les bourgs.

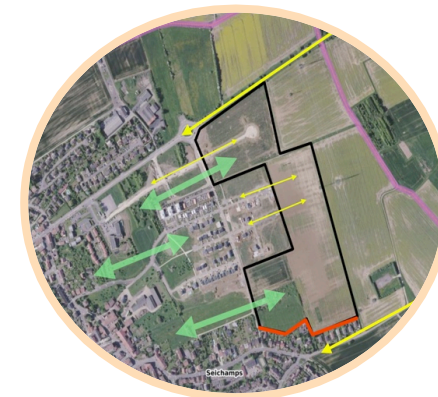
Ces éléments sont à prendre en compte pour réinstaurer des éléments typiques qui reconnectent les projets d'aménagements avec leur socle historique et paysager.



BÂTI ET VOIES

Un paysage urbain correspond à une masse urbaine, dont on distingue les fronts associés au bâti que l'on observe depuis l'extérieur, et des pénétrantes qui correspondent aux routes permettant l'accès au bourg.

Il est donc nécessaire de faire un inventaire de ces types d'espaces. Pour les fronts bâti, en repérant les éléments à camoufler (équipements, lotissements par exemple) de ceux à valoriser (mûr, belle bâtisse, élément de patrimoine). Pour les accès, en différenciant les types de voies (principales et secondaires, chemins) et leur fréquentation.



VUES ET LIMITES

L'analyse de la qualité d'une lisière repose d'abord sur une observation méticuleuse depuis l'extérieur du bourg mais aussi depuis l'intérieur vers la lisière.

- Quel est le patrimoine arboré et arbustif existant ? Est-il de qualité (type d'essence, état sanitaire, implantation...)
- Où sont les entrées et les sorties ? Par quel type de cheminement (route ou chemin) ?
- Quels sont les usages actuels de la lisière (cheminement, jardinage, aucun) ?

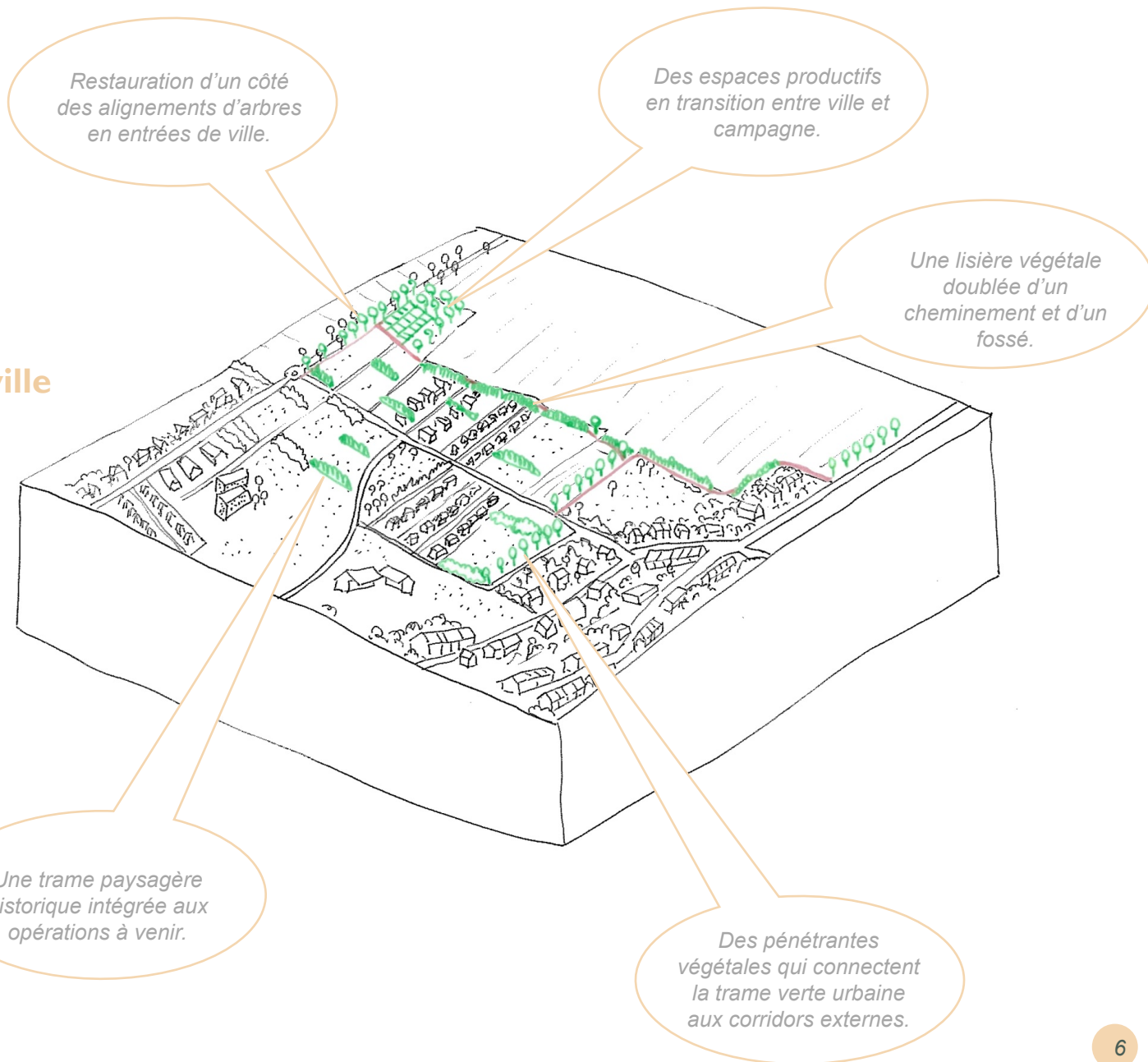
Y'a-t-il des éléments paysagers à cacher ou au contraire à valoriser ?

3/ Projet de plantations

Principes de plantation

Des plantations en lisières qui pénètrent dans la ville

- Autant que possible, l'aménagement des franges paysagères doivent être **intégrées aux surfaces urbaines ou à urbaniser** en anticipant leur création dans les projets d'aménagements ou en ayant une politique d'incitation forte pour agir sur le domaine privé.
- **Les entrées de ville** sont à composer ou à recomposer en plantant des arbres d'alignements sur l'un ou les deux côtés des voies.
- La trame paysagère doit s'appuyer sur un **réseau de circulations douces** qui connecte la ville à son contexte paysager et qui facilitera aussi l'entretien.
- Des espaces de **production fruitière et potagère** sont à inclure au sein des opérations urbaines.
- Des plantations de haies sont à privilégier à **l'interface avec les surfaces cultivées** afin d'apporter leur bénéfices écosystémiques mais aussi de préserver les riverains d'éventuels traitements.
- Des rangs de fruitiers, des arbres isolés, des haies sont à inclure au tissu urbain pour composer un cadre de vie végétal, connecter les trames vertes urbaines et agrémenter les liaisons douces.



3/ Projet de plantations

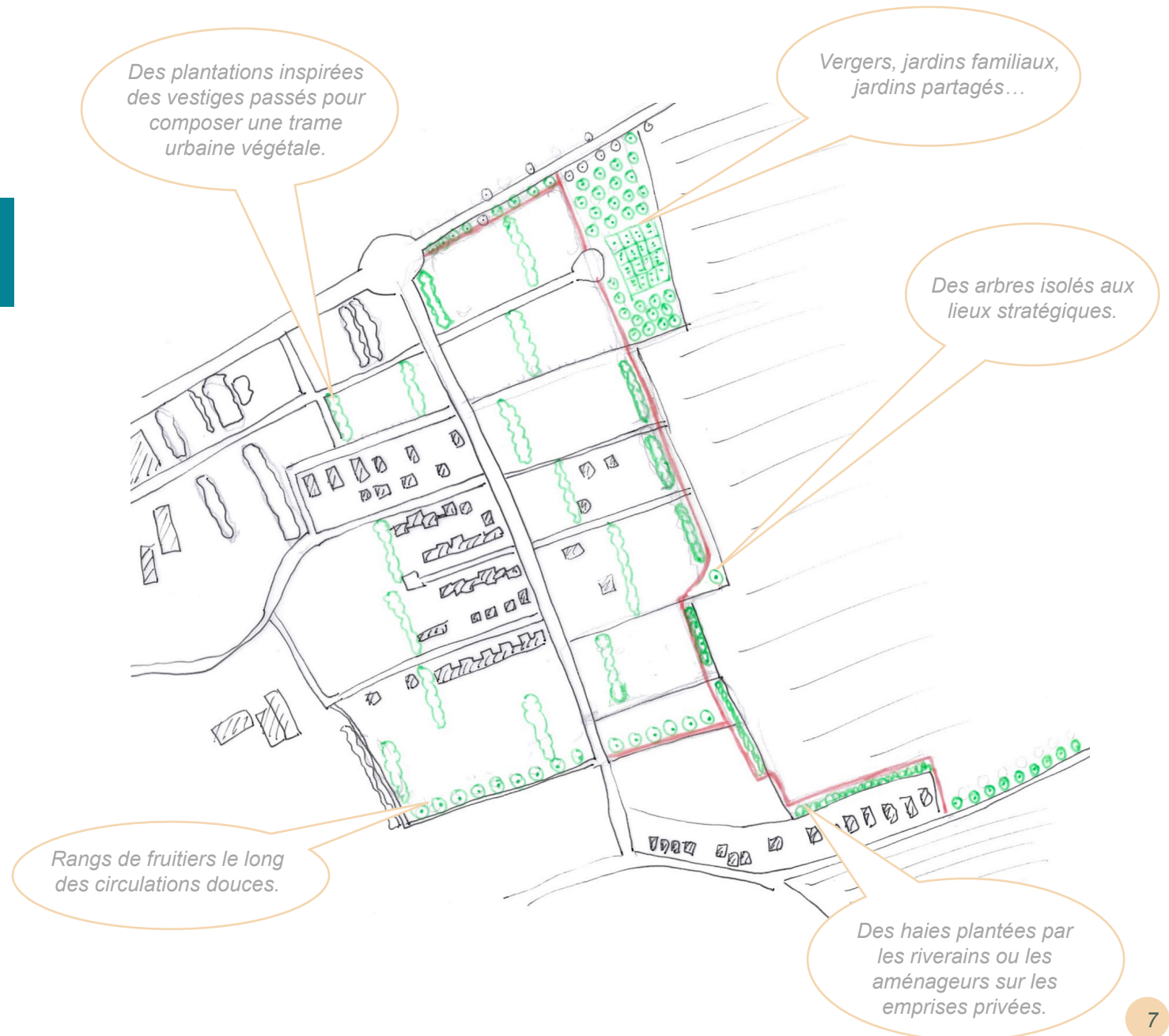
Principes de plantations

EN CHIFFRES

- Sauf règles spécifiées, la distance de plantation par rapport à un terrain voisin est de :
 - ❑ 0,5 m pour des plantes inférieures à 2 m de haut
 - ❑ 2 m pour des plantes supérieures à 2 m de haut.
- Zones de Non Traitement :
 - ❑ 20 m pour les produits les plus dangereux
 - ❑ 10 m pour l'arboriculture, la viticulture, les pépinières,
 - ❑ 5 m pour les céréales et le maraichage.

PROTECTIONS

- Protège-tronc sur chaque jeune arbre contre des animaux sauvages ou domestiques qui raffolent de l'écorce (secteur exposé aux espaces agricoles et naturels)
- Fossés entre les espaces cultivés et les plantations.
- Protection des collets et tuteurage des arbres en ville.
- En cas d'opération de pré-verdissement des opérations d'urbanisme : protection renforcée lors des chantiers.



3/ Projet de plantations

Motifs et essences

Choix des formes végétales

Les lisières sont des espaces intéressants parce qu'hétérogènes. Elles peuvent accueillir une diversité de motifs paysagers en fonction de l'objectif de la plantation et du type d'espace à aménager :

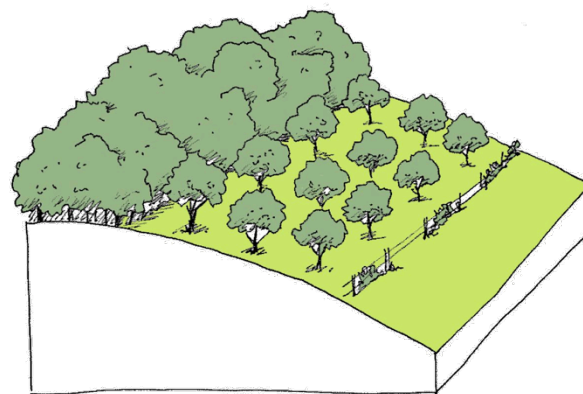
- **Les vergers et pré-vergers** peuvent être plantés en rang simple pour souligner une voie, ou plusieurs rangs si l'espace le permet.
- **Les haies** peuvent servir à masquer un élément disgracieux mais aussi en alignement d'un chemin ou d'une route pour marquer la séparation entre les différents types d'espace.
- La plantation **d'arbres d'alignements** est un bon moyen de valoriser une entrée de bourg et de la mettre en scène dans le grand paysage.
- Les **arbres isolés** ont plutôt pour vocation de marquer ponctuellement le paysage. Ils peuvent être plantés pour signaler un espace de centralité, valoriser un élément de patrimoine remarquable ou encore signaler un croisement / un carrefour...
- Les arbres têtards ont l'avantage d'occuper peu de place dans les sections étroites.



PRES-VERGERS

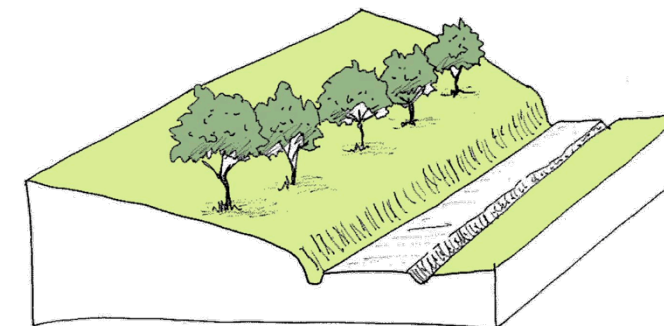


VERGERS EN RANGS



ESSENCES RECURRENTES

- Pommier Rambourg d'hiver
- Pommier Court pendu
- Poirier Louise bonne d'Avranche
- Poirier Doyenne de comice
- Reine Claude dorée
- Mirabelle de Nancy
- Mirabelle de Metz
- Quetsche blanche de Létricourt...



ESSENCES RECURRENTES

- Fruitiers**
- Prunier
 - Mirabellier
 - Pommier
 - Cerisier
 - Poiriers
 - Quetschier



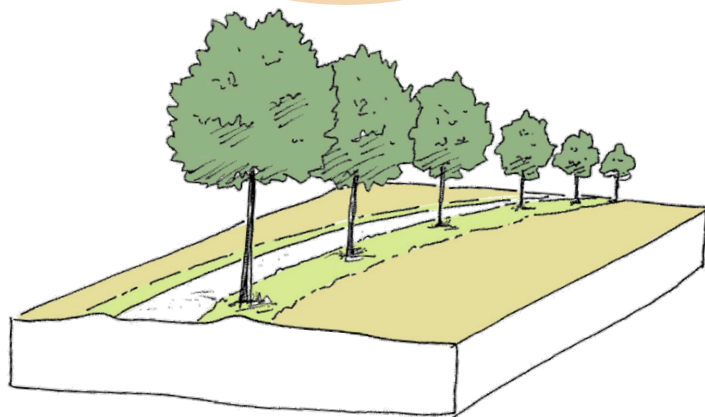
ALIGNEMENT
SIMPLE



TÊTARDS



ARBRE ISOLE



**ESSENCES
RECURRENTES**

Arbres

- Tilleuls
- Erables
- Frêne
- Chênes
- Ormes
- Sorbiers

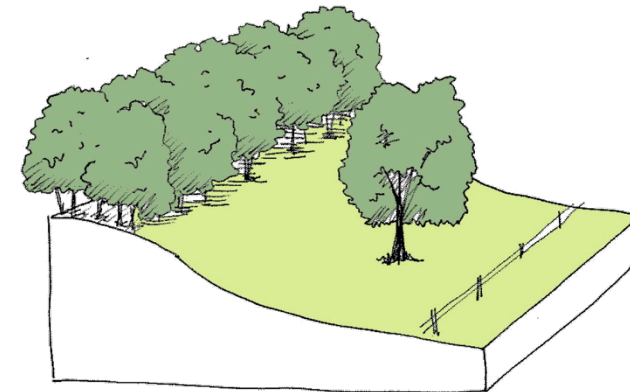
Fruitiers



**ESSENCES
RECURRENTES**

Arbres

- Saule
- Frêne
- Charme
- Chêne
- Erable champêtre
- Erable sycomore
- Tilleul
- Aulne glutineux



**ESSENCES
RECURRENTES**

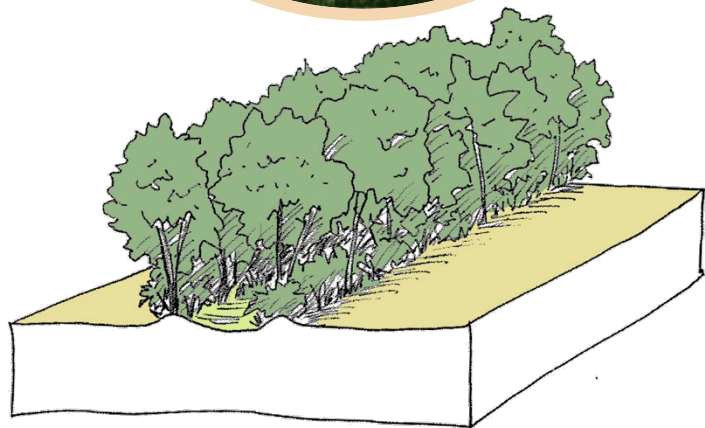
Arbres

- Tilleuls
- Chênes
- Erables
- Frêne
- Saule
- Marronnier
- Poirier sauvage
- Noyer

Fruitiers



HAIES
CONTINUES
HAUTES



ESSENCES RECURRENTES

Arbres

- Frêne
- Tilleuls
- Chênes
- Charme
- Erable sycomore
- Erable champêtre
- Poirier sauvage
- Saule blanc
- Sorbier

Arbustes

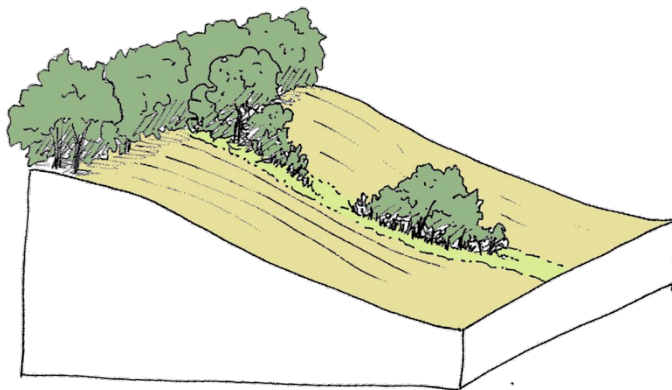
- Cerisier à grappes
- Cornouiller mâle
- Noisetier
- Sureau noir
- Pommier sauvage
- Nerprun purgatif

Arbrisseaux

- Cornouiller sanguin
- Fusain d'Europe
- Camérisier à balai
- Églantier
- Troène sauvage
- Viorne obier
- Viorne lantane
- Groseillier à maquereau



HAIES
DISCONTINUES
HAUTES



ESSENCES RECURRENTES

Arbres

- Frêne
- Tilleuls
- Poirier sauvage
- Charme
- Erable sycomore
- Erable champêtre
- Saule marsault
- Sorbier

Arbustes

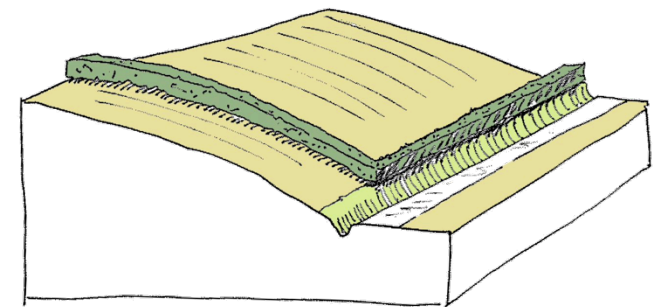
- Cerisier à grappes
- Noisetier
- Cornouiller mâle
- Sureau noir
- Pommier sauvage
- Nerprun purgatif

Arbrisseaux

- Cornouiller sanguin
- Églantier
- Fusain d'Europe
- Troène sauvage
- Viorne obier
- Viorne lantane
- Groseillier à maquereau



HAIES
CONTINUES
BASSES



ESSENCES RECURRENTES

Arbrisseaux

- Églantier
- Ronce
- Fusain d'Europe
- Prunellier
- Aubépine *
- Cornouiller sanguin
- Bourdaine
- Viorne lantane
- Viorne obier
- Camérisier à balai

4/ Retour d'expériences (futures)

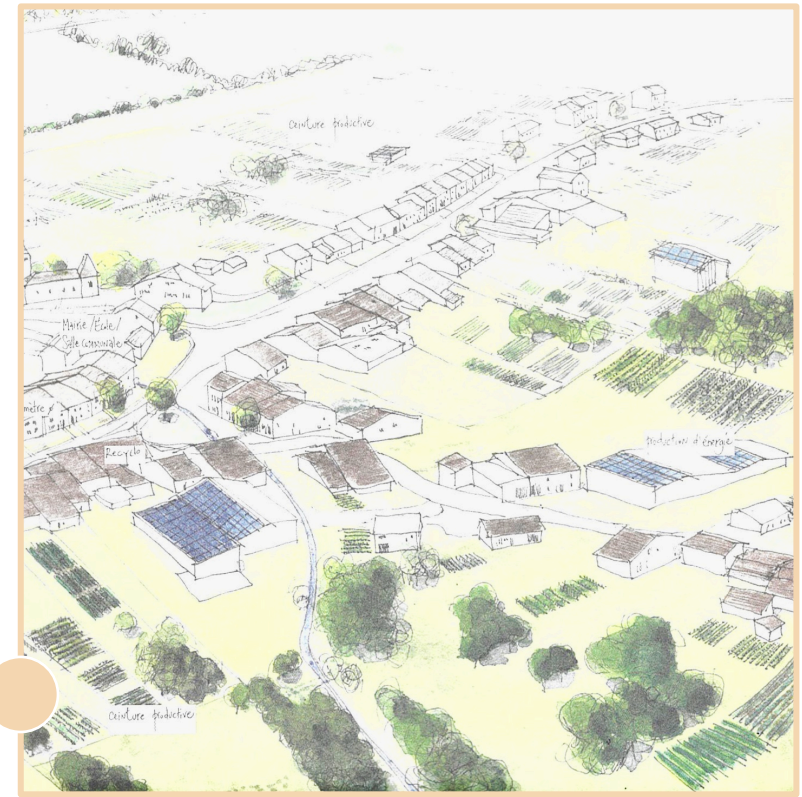
Des ceintures productives

Une prospection imaginée par le CAUE 54 A partir de l'héritage des villages de Meurthe et Moselle

En 2054 :

- Chaque village a planté **un arbre de la transition**, le plus souvent un noyer. Il crée de l'ombre en ville, climatise les espaces publics, produit des noix (et réduit notre consommation de poisson en nous fournissant des omégas 3)... Il est célébré chaque année.
- Chaque propriétaire a mis à disposition une partie de son terrain pour des **fermes coopératives** avec des vergers, du maraichage, du petit élevage... Ces fermes fournissent les écoles, les maisons des anciens et les résidents. Les bâtiments de fermes sont devenus des « maisons communes » où le lien entre les hommes et la terre prend son sens.
- Les communes ont soutenu des projets de **mutualisation** comme des pressoirs, des vergers conservatoires, des ateliers de productions alimentaires...

Source : extraits du livre
Voyage en transition – 2054
Ed : Elytis



5/ La mise en oeuvre

Principes de plantation des haies des jardins
(source : PNR de Chevreuse)

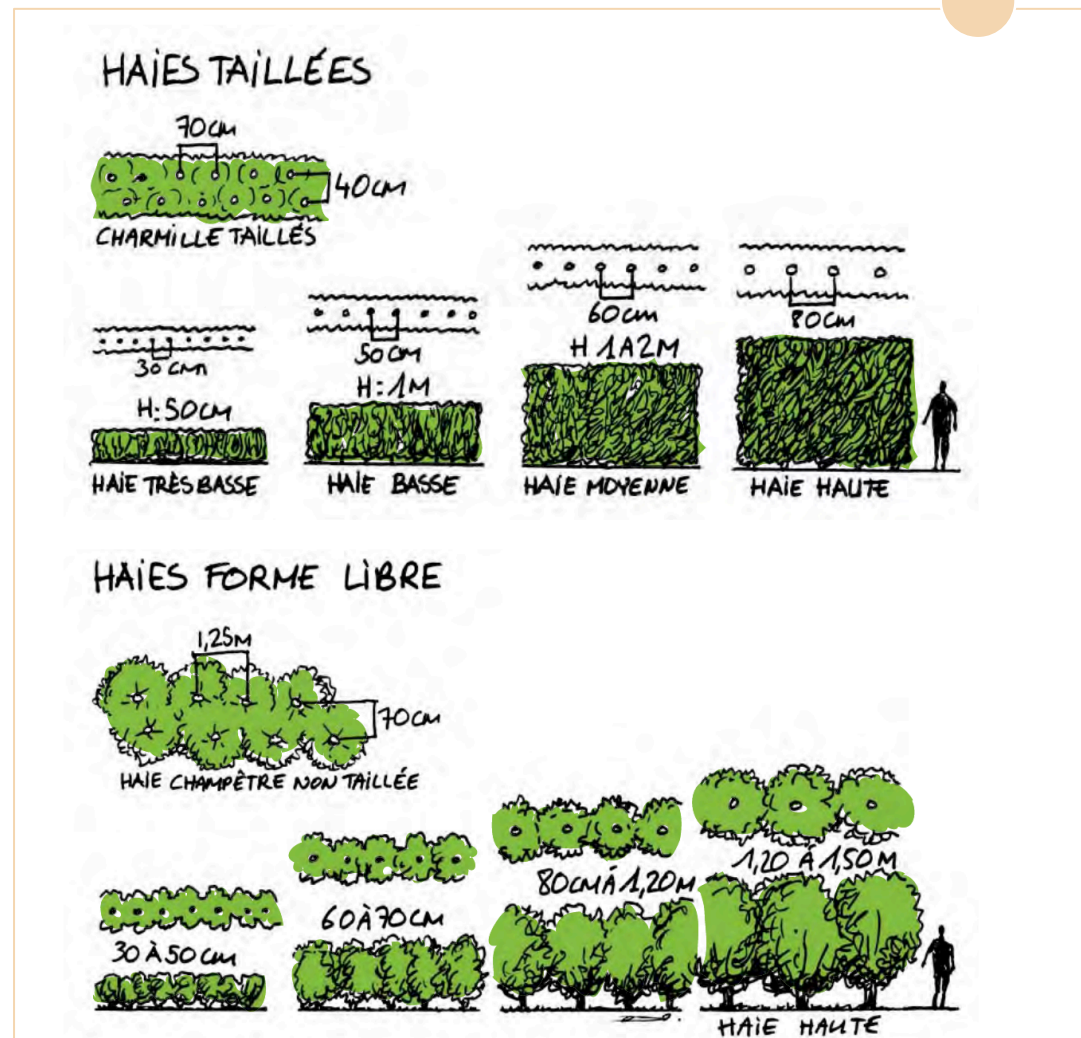
Coûts et chantier de plantation

Les points clé d'une plantation réussie dans les jardins

Dans les jardins privés, les plantations contribuent à la qualité paysagères et écologiques. Quelques principes sont à appliquer :

- Pour les haies, Il faut choisir au moins 5 essences locales différentes dont un maximum de 50% d'arbustes persistants. Planter ces essences en mélange de façon aléatoire.
- Pour les arbres, à proximité des limites parcellaires et de constructions, privilégier de petits arbres de 10 à 15 mètres de haut à maturité.
- La plantation doit avoir lieu de novembre à mars, hors période de gel et de sol trop gorgé d'eau.

Fournitures	Coût unitaire
Plantation d'arbres feuillus dont fourniture de protection	Entre 300 et 600 € /u
Plantation d'arbres fruitiers dont fourniture de protection	110 € /u
Plantation de haies	8 € /ml



6/ Quelle gestion ?

Entretien et suivi

Une gestion qui dépend des usages et des types d'espace

Cf. Plan-guide « vergers », « voies douces », « cœur de village »

La gestion des plantations de lisière dépend largement des usages autour des différents types de motifs paysagers.

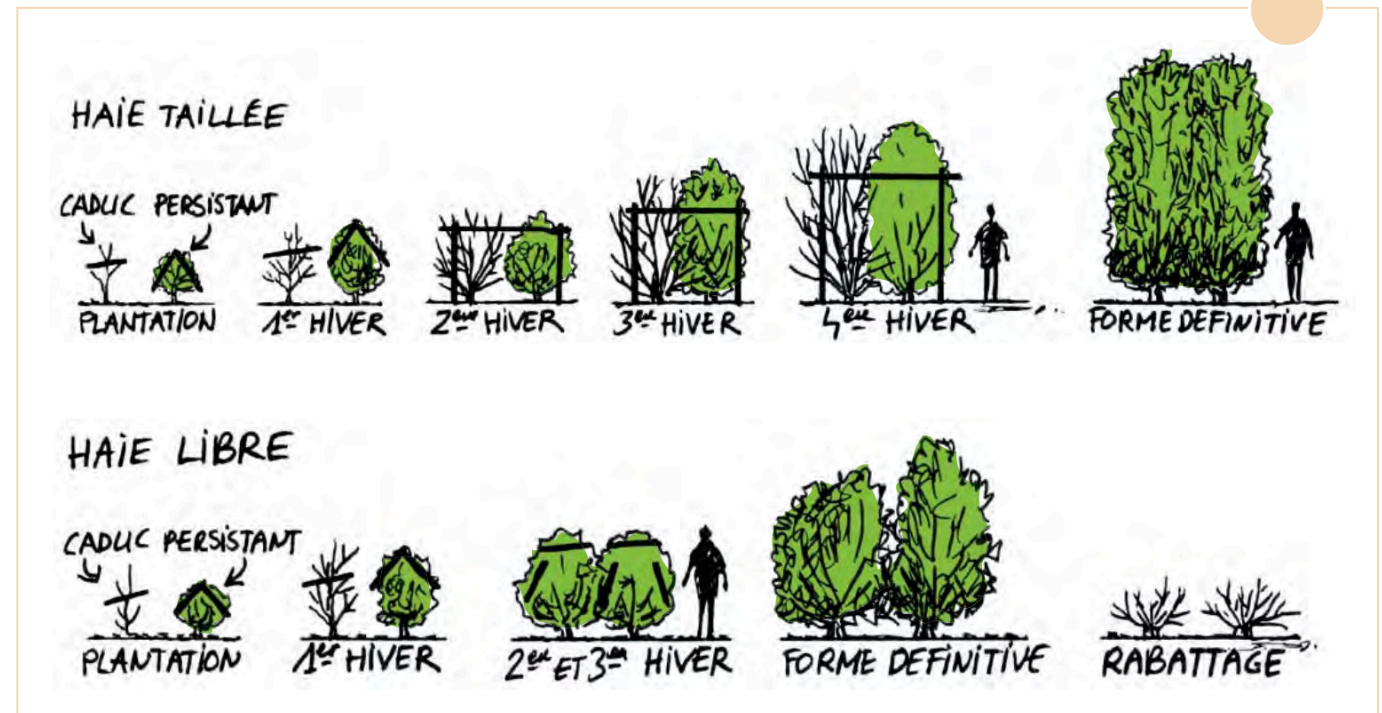
- **Les arbres fruitiers**, et notamment dans une visée productive, **doivent être taillés**, au moment de la plantation d'abord, et ensuite pour favoriser la récolte des fruits.
- L'entretien des plantations le long des entrées de bourg dépend de **l'état phytosanitaire des arbres et du danger potentiel** qu'ils constituent, mais aussi de la circulation et de ses conséquences sur l'état des arbres. Si la taille de formation a été bien réalisée au départ, que l'essence est bien choisie, l'entretien et notamment l'élagage devient inutile, ou exceptionnel.
- **Les haies devront être taillées différemment** selon leur implantation. Plantées en limite de parcelles agricoles, elles devront être taillées régulièrement pour ne pas se développer sur les terres cultivées. Le long d'un chemin, elles pourront être entretenues moins régulièrement, dans la mesure où elles permettent toujours le passage.

L'implication de tous

En situation de frange, la question de l'entretien est sensible puisqu'il concerne des riverains.

- Pour les espaces productifs : **la création d'une structure telle qu'une association est souvent nécessaire** pour assumer le rôle de dialogue et le suivi de l'entretien.
- Pour les haies privatives : **un rappel régulier des règles et des périodes de taille** est nécessaire.
- Pour les plantations réalisées sur le domaine public, le sujet est en général moins sensible mais demande de la main d'œuvre non négligeable. Des chantiers citoyens peuvent être organisés s'ils sont associés à de la pédagogie (ex : taille des fruitiers).

Principes d'entretien des haies des jardins (source : PNR de Chevreuse)



7/ Et l'homme ?

Animation et usages

Liaison douce et pédagogique

- L'aménagement de lisières est une opportunité pour créer des **liaisons douces** qui allient l'intérêt pédagogique offert par le potentiel écologique de cette interface végétale.
- L'idéal est d'associer, aux plantations, un cheminement entretenu ponctué de bancs et de panneaux pédagogiques.

Ceinture productive

Dans l'épaisseur de la lisière, des **espaces productifs** peuvent être inclus, comme les vergers collectifs ou des parcelles potagères ou des espaces éco-pâturés. L'agriculture urbaine a toute sa place dans ces espaces. Ces aménagements participent à la création de lien social dans la commune tout en étant productifs. Les récoltes peuvent être partagées et transformées collectivement. Des événements festifs ou pédagogiques peuvent y être organisés.



LES PARTENAIRES

- Association de randonneurs – Fédération Française de Randonnée, Meurthe-et-Moselle : <https://meurthe-et-moselle.ffrandonnee.fr/>
- Association des « croqueurs de pommes » pour l'identification des variétés fruitières : <https://croqueurs-national.fr/associations-locales/84-lorraine.html>
- Associations villageoises

